

# Dernières nouvelles du VIVANT

LETTRE HEBDOMADAIRE PORTÉE PAR LE RÉSEAU DES ASSISES DU VIVANT

NOVEMBRE 2012 ■ NUMÉRO 8

L'UNESCO, VivAgora et leurs partenaires vous invitent aux

## Assises du Vivant Que vaut la vie 2.0 ?

Vendredi 30 novembre 2012 à l'UNESCO  
Plus d'informations p.4

J - 10

## Parlement du futur

Ce numéro des *Dernières nouvelles du vivant* a été réalisé par l'Association française d'agroforesterie.

### ÉDITO

*La valeur du vivant*

*Parmi les acteurs qui réfl*

### EMERGENCES

## Des arbres pour les abeilles et la biodiversité

A l'heure où la mortalité accrue des colonies d'abeilles alarme la profession apicole, l'occasion nous est donnée de rappeler que les solutions se trouvent peut-être sous nos pieds.

Où sont les abeilles ? Peu de fleurs et de cultures mellifères en vue dans les champs, peu de haies ou d'arbres champêtres... Pourtant, ces derniers, plantés ou qui se développent spontanément le long des routes, des chemins et des cours d'eau sont une aubaine pour nombre d'espèces, dont les abeilles, qui viennent y trouver refuge et alimentation, notamment lorsque tout autour d'elles devient hostile : disparition des éléments fixes du paysage, monocultures, sols nus...

L'agroforesterie, qui associe arbres et cultures sur une même parcelle, propose de nombreux aménagements propices aux hyménoptères : alignements d'arbres, haies en bord de parcelles, de cours d'eau, arbres têtards, taillis... La diversité des formes et des espèces permet de recréer des habitats semi-naturels et d'étaler l'offre alimentaire sur toute la période de vie des abeilles.

### Sol vivant, sol couvert

Mais qu'est-ce au juste que l'agroforesterie ? Cet ensemble de pratiques traditionnelles qui ont peu à peu disparu en Europe, notamment pour la mécanisation de l'agriculture, est redécouvert depuis quelques années. Il s'appuie sur le génie végétal en essayant de reproduire le fonctionnement des écosystèmes naturels. Ainsi, l'exploitation agroforestière est vue comme un système à part entière, où toutes les composantes interagissent entre elles. L'arbre en est l'élément pivot, mais sa gestion se combine avec l'utilisation de techniques de conservation des sols : non-labour, semis direct, couverts végétaux permanents. En effet, la nature nous enseigne qu'un sol vivant est un sol toujours couvert par des plantes ou des résidus végétaux : la vie biologique des sols est alors ex-

trêmement riche et assure le bon fonctionnement des cycles de la matière organique et de l'eau... aboutissant à des niveaux de productivité élevés (gain de rendements pouvant aller de 20 à 40% selon une étude de l'INRA). Les couverts végétaux protègent donc le sol, mais sont également une



Laisser pousser la végétation riveraine pour créer des corridors de biodiversité et des zones d'alimentation

source mellifère très importante : trèfles, luzerne, lotier corniculé...

Ces pratiques ont été optimisées par la recherche et le développement et par l'implication de certains agriculteurs. Contrairement aux idées reçues, l'arbre n'est pas un intrus dans la parcelle. L'alliance des ligneux et des végétaux fonctionne de façon étonnamment performante : gains de productivité, protection des ressources naturelles, qualité des eaux (limitation des pollutions diffuses), amélioration des niveaux de biodiversité, stockage de carbone, structuration des paysages. En outre, l'arbre devient ainsi le nouveau couteau suisse de l'agriculteur : bois d'œuvre, bois énergie, bois fertilité, fourrage, habitat et alimentation, parasol, parapluie... et répond aussi à des enjeux collectifs.

Qu'attendons-nous pour étendre cette pratique ?

**« La diversité des formes et des espèces permet de recréer des habitats semi-naturels et d'étaler l'offre alimentaire sur toute la période de vie des abeilles. »**

## Expert agroforestier, un métier à part entière

Ne s'improvise pas agroforestier qui veut ! La conduite d'une exploitation agroforestière requiert des compétences bien spécifiques. Car les obstacles ou freins existent : quelles essences planter, quelle densité choisir pour éviter la compétition entre les arbres, limiter l'ombrage... Or, le métier de conseiller en agroforesterie n'existe tout simplement pas ! Aujourd'hui des techniques simples, efficaces et peu coûteuses d'agroforesterie sont disponibles, et de plus en plus d'agriculteurs souhaitent franchir le pas vers cette pratique qui a fait ses preuves. Il est alors impératif de garantir au porteur de projet la réussite de sa plantation : taux de survie des plants, durabilité et productivité des parcelles, débouchés économiques. Mais où trouver le bon conseil ?

### Vers un référentiel de qualité

L'Association française d'agroforesterie (AFAF), en partenariat avec différents acteurs du développement agricole et forestier, a lancé une démarche pour la création d'un référentiel métier Conseiller en agroforesterie.

Cette reconnaissance du métier s'accompagne de l'harmonisation au niveau national des outils et techniques d'aménagement, de plantation, de suivi des projets agroforestiers, afin de proposer une trame commune d'outils de formation et de sensibilisation à des techniques validées.

Ainsi, tous les futurs conseillers pourront se former, qu'ils



Crédit: Philippe Van Lerberghe

Une plantation bien réalisée garantit sa pérennité et sa durabilité

débutent ou soient déjà en exercice dans le domaine agricole ou forestier. Ce référentiel permettra aussi d'introduire ces pratiques au sein de l'enseignement agricole.

Par ailleurs, la nouvelle légitimité du métier permettra de s'affranchir de certains obstacles rencontrés localement auprès des administrations, collectivités, services déconcentrés de l'Etat, pour la mise en place de projets et la recherche de financements.

## Des techniques de plantations labellisées

Réussir une plantation, c'est planter le bon arbre, au bon endroit et au bon moment. Les opérateurs doivent respecter certains critères fondamentaux lors de la conception des projets de plantation, à la fois réglementaires et techniques.

Le référentiel proposé par l'AFAF inclura donc un cadrage précis pour la conduite des plantations, qui seront labellisées :

- Diagnostic, conseil, appui technique : cohérence de l'aménagement avec les objectifs de l'agriculteur, et avec les caractéristiques de la

station.

- Fourniture d'un matériel de qualité, d'origine locale et diversifiée des plants pour garantir la pérennité des aménagements.

- Mise en œuvre : préparation du sol, plantation soignée, méthodes de taille, paillage, entretien, protection des plants contre le gibier...

- Suivi et entretien sur le long terme.

Des plantations réalisées dans ces conditions garantissent un taux minimal de réussite de 96 % (selon l'association «Arbre et Paysage 32»).



## QUIZ

1. Qu'est-ce qu'une « trogne » ?

A. un arbre dépérissant

B. un arbre agricole, régulièrement taillé et aux divers usages

C. un petit arbre d'ornement, équivalent du bonsaï en Occident.

2. C'est une essence pionnière, l'arbre préféré du peintre Constable (1776-1837). Son bois est précieux. Ses fruits sont des samarres. Ses feuilles fournissent un excellent fourrage pour le bétail.

A. Le frêne

B. L'aulne

C. Le cornouiller mâle

3. On lui reproche (à tort) d'être un parasite, mais c'est un excellent partenaire des arbres et un formidable pourvoyeur de nourriture pour la faune sauvage et domestique.

A. le gui

B. le lierre

C. le houblon

### Réponses

1. B : Une trogne est un arbre régulièrement taillé au même endroit pour favoriser la repousse de nombreux rejets (bois énergie, fertilité...).

2. A : Le frêne (*Fraxinus excelsior*)

3. B : Grâce à ses crampons, le lierre grimpant (*Hedera helix*) se fixe sur tous types de supports. Venu du fond des âges, il défie les saisons. Il travaille héroïquement à contre-courant : floraison en septembre-octobre (dernière récolte avant l'hiver pour les abeilles !) et ses fruits mûrissent à la fin de l'hiver, quand les oiseaux et petits mammifères ont faim. Une plante héroïque, on vous dit !

## Une production écologiquement intensive

Dans le jardin de la commune de Mouscron, en Belgique, plus de 5 000 variétés végétales (légumes, ligneux, céréales, plantes aromatiques et médicinales, engrais verts, etc.) poussent depuis 35 ans, sans que le sol ne soit jamais travaillé, ni aucun intrant apporté. Il faut dire qu'un mètre cube de son sol ne compte pas moins de 3 kilogrammes de vers de terre ! Le couple Cardon, qui a fondé l'association du jardin des Fraternités ouvrières profite chaque jour du travail du vivant.



## ENTRETIEN

# Transmettre les bénéfices des arbres aux agriculteurs



Entretien avec **Alain Canet**, Président de l'Association française d'agroforesterie (AFAF)

### Pourquoi parle-t-on de redécouverte de l'agroforesterie ?

L'arbre était traditionnellement présent en agriculture, et l'est toujours dans une grande partie du monde. En Europe, après la Seconde Guerre mondiale, il fallait produire plus et vite. L'arrivée du machinisme agricole et des produits phytosanitaires a transformé les systèmes de production, qui se sont simplifiés. Les arbres gênaient le passage des machines, aussi on les a progressivement arrachés. Aujourd'hui, conscients qu'il faut allier production et protection de l'environnement et grâce à la recherche et l'implication d'agriculteurs pionniers, on redécouvre la multitude des rôles que peut assurer l'arbre au sein du système agricole.

### Le développement de ces pratiques est-il aisé ?

Les idées reçues sont nombreuses et l'arbre est encore souvent considéré à tort comme un obstacle par crainte de diminution des rendements des cultures par exemple. Pourtant, les résultats de la recherche et des expérimentations sont probants : gains de productivité, protection des ressources naturelles, amélioration des niveaux de biodiversité... Un de nos rôles est de transmettre ces résultats, d'informer, sensibiliser et accompagner les porteurs de projet. Nous montrons, à travers des visites sur exploitations ou des ateliers par exemple, que les systèmes agroforestiers sont rentables et qu'ils répondent aussi aux exigences réglementaires environnementales.

### Vous parlez de réglementation, qu'en est-il de l'agroforesterie ?

La reconnaissance du statut agricole pour les parcelles agroforestières est récente (2006). Les agriculteurs peuvent désormais bénéficier d'aides mais les mesures relatives à l'agroforesterie au sein de la Politique agricole commune (PAC) ne sont pas adaptées et freinent son développement. Nous travaillons à ce que la réglementation évolue, afin que la diversité des systèmes agroforestiers soit reconnue dans la PAC : actuellement seuls les alignements d'arbres au sein des parcelles sont considérés comme relevant de l'agroforesterie. Nous prônons des mesures de soutien adaptées aux besoins et à la réalité du terrain. Le message a été entendu au niveau européen (Commission Européenne, Parlement Européen) et c'est un signal fort, nous sommes confiants.

## EXLIBRIS

### LIVRES

F. Liagre & C. Dupraz (2008) *Agroforesterie, des arbres et des cultures*, 2ème édition 2011, Editions France Agricole.

D. Mansion (2011) *Les Trognes, l'arbre paysan aux mille usages*, Editions Ouest France.

### LIENS

[Diaporamas commentés \(AFAF\)](#)

[Emission Terre à Terre, France Culture,](#)

7 janvier 2012

[Association « Arbre et paysage 32 »](#)

[Association française des arbres et haies champêtres \(AFAHC\)](#)

[Rapport final du projet européen SAFE](#)

**« Vos villes ne doivent plus prélever leurs ressources au loin et rejeter leurs déchets hors de la vue et du contrôle de leurs habitants. »**



## Singulières alliances

Je suis une prouesse de la nature. Née de la symbiose entre les racines des plantes et les champignons du sol, je peux coloniser plus de 80 % des plantes terrestres, dont des arbres tels que les chênes. Grâce aux filaments que je déploie, je permets aux plantes de décupler leur capacité d'exploration du sol pour capter eau et sels minéraux, en dépensant peu d'énergie. J'existe depuis des milliers d'années, mais mon rôle au sein des systèmes de cultures a été négligé. Pourtant, j'améliore nettement la croissance des plantes, et certaines espèces telles que le trèfle ne peuvent tout simplement pas croître sans moi. L'agroforesterie me remet en scène. Qui suis-je ?

*La mycorhize*

### EN RÉSEAU

#### La vie du réseau du vivant

Un nouveau venu vient de rallier le réseau des partenaires des Assises du v

L'UNESCO, VivAgora et leurs partenaires vous invitent aux

## Assises du Vivant Que vaut la vie 2.0 ?

Vendredi 30 novembre 2012  
à l'UNESCO, place de Fontenoy, Paris

Programme complet et inscriptions à l'adresse  
[www.vivagora.fr](http://www.vivagora.fr)



### FICHE IDENTITÉ

## L'Association française d'agroforesterie

Créée en 2007 à l'initiative de chercheurs, développeurs, agriculteurs et d'experts en agroforesterie, l'AFAF travaille au développement de l'agroforesterie en France et en Europe :

- sur la scène agricole : conseil, formation, recherche et développement ;
- sur la scène politique : groupes de travail ministériels, information des responsables politiques et administratifs régionaux, nationaux et européens, propositions de cadres réglementaires ;
- auprès du grand public : vulgarisation, sensibilisation, journées d'information,...

L'association vise à accompagner, faire évoluer et appliquer la recherche, et à développer sur le terrain des techniques éprouvées :

- Participation à divers projets de recherche en agroforesterie, du local à l'international, transfert des résultats auprès des porteurs de projet. Diverses thématiques sont abordées : services écosystémiques, viticulture, machinisme, maraichage...
- Elaboration d'un référentiel métier Conseiller agroforestier pour une reconnaissance de l'expertise agroforestière (voir page 2 de cette lettre).
- Lancement d'un programme d'accompagnement de l'agroforesterie en régions.

**Une force de propositions** pour faire évoluer la réglementation relative à l'agroforesterie

Par exemple, depuis juin 2010, le Programme de développement rural pour l'Hexagone 2007-2013 (PDRH) intègre une mesure européenne (mesure 222) qui autorise le soutien financier à la création de parcelles d'agroforesterie. Mais cette mesure ne considère que les nouvelles plantations de production de bois, et exclut les vergers d'arbres fruitiers pâturés. L'association a également organisé une rencontre européenne et une conférence parlementaire sur l'agroforesterie, anime des groupes de travail sur l'agroforesterie et la Politique agricole commune (Pac), et a appuyé la création en 2012 de la Fédération européenne d'agroforesterie (EURAF).

#### Communiquer, informer, sensibiliser

L'AFAF assure un rôle important d'information et de sensibilisation à travers l'organisation de journées régionales, de visites de parcelles, la diffusion de documents d'information, la gestion d'une plateforme web...

En outre, l'association a entamé un **référencement national de tous les projets agroforestiers** afin de quantifier le développement de ces pratiques et de pouvoir répondre à la demande d'informations. Selon le recensement de 2008, il existait en France près de 170 000 hectares d'agroforesterie « traditionnelle » mis en place par 45 000 agriculteurs. Mais plus de 3 000 hectares s'y seraient ajoutés chaque année depuis lors.

Site web :  
<http://www.agroforesterie.fr/>

### OU TROUVER LES

#### Dernières Nouvelles du Vivant ?

Pour recevoir la lettre d'information, inscrivez-vous sur notre site  
[www.vivagora.fr](http://www.vivagora.fr)

